

LE MARCHÉ DU CHEVAL EN FRANCE*

LE CHEPTEL

Le SCEES réalise un recensement tous les 10 ans, le dernier datant de 2000. Entre chaque recensement, il effectue une estimation du nombre d'équidés en consolidant les chiffres départementaux émanant de la Statistique Agricole Annuelle. Ces résultats intermédiaires sont à prendre avec mesure car ils ne reposent pas sur une méthodologie unique de récolte de l'information (méthodologie élaborée par chaque service départemental concerné). De plus, le SCEES prend en compte les seuls équidés présents dans les exploitations agricoles¹. De ce fait, les effectifs sont nettement sous-estimés par rapport à d'autres sources.

En 2006, le nombre d'équidés présents dans les exploitations agricoles s'élève à 455.200 têtes, soit en très légère baisse par rapport à 2005 (- 0,8 %).

Effectifs de chevaux - enquêtes de décembre -

	2003	2004	2005	2006	1000 têtes %06/05
Chevaux de selle, sport, loisirs et course	344,5	349,8	349,7	346,3	-0,9
dont juments poulinières	123,6	125,2	125,3	123,8	-1,2
Chevaux lourds	75,2	77,3	76,6	76,5	-0,1
dont juments poulinières	44,0	45,2	45,3	45,4	0,2
Anes, baudets, mules, mulets et bardots	31,7	32,2	32,5	32,3	-0,4
Ensemble Equidés	451,4	459,3	458,7	455,2	-0,8

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

La Basse-Normandie, avec 57.990 animaux, est la région où le nombre d'équidés présents dans les exploitations agricoles est le plus élevé, suivie de Rhône-Alpes (43.110), des Pays-de-la-Loire (42.050), de Midi-Pyrénées (35.410) et d'Aquitaine (29.969).

L'annuaire Ecus 2006, publié par les Haras Nationaux, indique qu'en France, l'ensemble des équidés approcherait 1 million d'animaux dont :

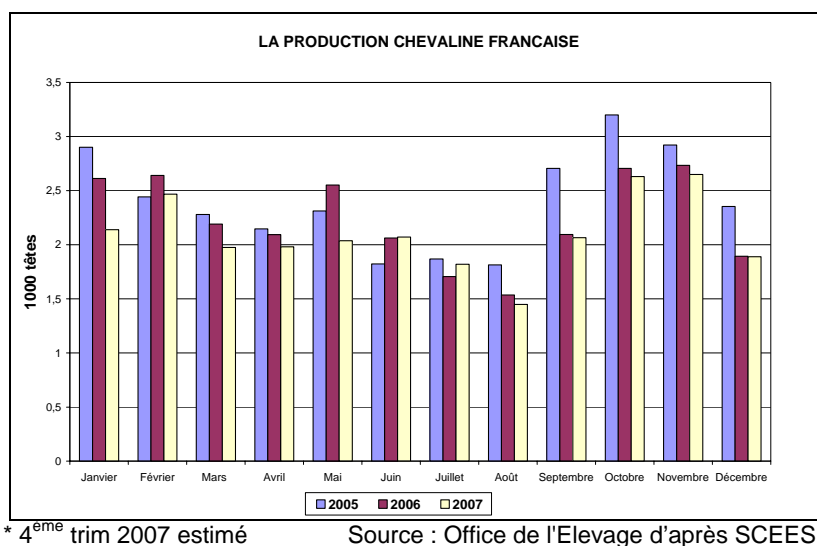
- 350.000 chevaux d'élevage,
- 200.000 chevaux utilisés en courses, compétitions équestres et enseignement,
- 250.000 autres chevaux de loisirs résidant chez des particuliers,
- 32.300 ânes, mules et bardots présents dans les exploitations agricoles.

* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 303 à la page 305

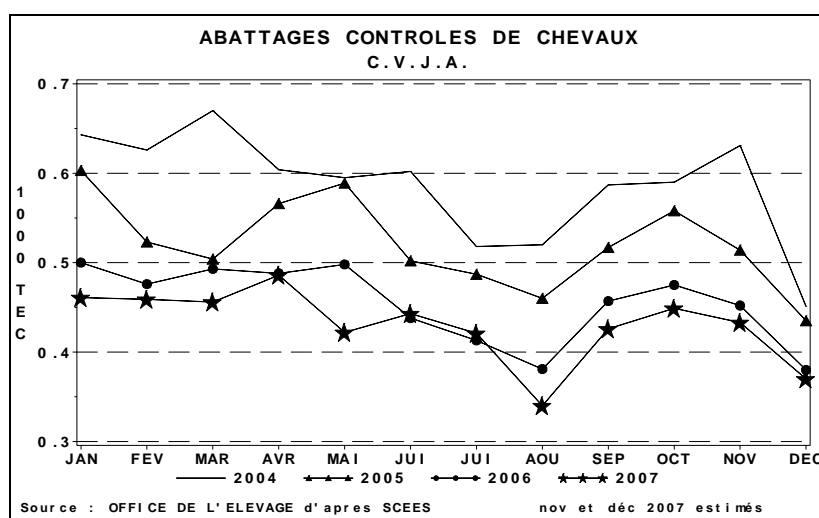
¹ L'exploitation agricole est une unité économique à gestion unique qui participe à la production agricole et répond à l'un des critères de dimension suivants : 1 ha et plus de superficie agricole utilisée ou 20 ares de cultures spécialisées ou une activité de production supérieure à un minimum (1 jument poulinière ou muletère, 1 étalon pratiquant régulièrement la monte, 2 chevaux de boucherie,...). L'acte de production agricole exclut du champ des exploitations agricoles les unités possédant uniquement des chevaux de selle ou de course ou tout autre équidé destiné seulement aux loisirs, mais sont recensées toutes les personnes détentrices d'au moins une jument poulinière (mettant bas régulièrement, donnant par exemple deux poulains sur trois ans) ou d'un étalon reproducteur.

LA PRODUCTION - LES ABATTAGES (cf. bilan)

Depuis 6 ans, la production française de cheval ne cesse de régresser. En 2007, elle s'est établie à 24.890 têtes contre 26.822 têtes en 2006, soit une baisse de 7,2 %. Le déclin de la production a été surtout sensible au cours des cinq premiers mois de l'année (- 12,3 %), particulièrement en janvier et en mai ; ensuite cette tendance a été nettement plus modérée (- 3 %) en fin d'année.



En 2007, les abattages ont de nouveau diminué, avec un niveau très bas enregistré au mois d'août (340 tec). Au total, ils se sont élevés à 5.170 tec contre 5.451 tec en 2006, soit un niveau inférieur de 5,2 %.



Exprimés en têtes, ils ont atteint 17.790 têtes en 2007 contre 18.994 têtes en 2006, soit une baisse de 6,3 %. Le poids moyen des chevaux abattus a été plus élevé que celui de l'an dernier (+ 3,7 kg), atteignant 290,6 kg, ce qui explique la baisse des abattages légèrement plus faible en volume qu'en têtes.

LES ECHANGES *(cf. tableaux 1 à 3 en annexe)*

- Animaux vivants *(cf. tableau 1 en annexe)*

En 2007, les importations de chevaux vivants (chevaux de boucherie et autres chevaux) ont atteint 6.610 têtes contre 7.191 têtes en 2006, soit une baisse de 8,1 %. Cette tendance est observée aussi bien pour la catégorie « chevaux de boucherie » (- 7,2 %) que pour la catégorie « autres chevaux » (- 8,2 %). Elles ont diminué en provenance de l'Union européenne à 27 (- 6,5 %) et des Pays Tiers (- 16,3 %). La nouvelle configuration géographique de l'Union européenne à 27 n'a pas eu d'incidence sur les importations de chevaux vivants, la Roumanie et la Bulgarie n'exportant pas ou très peu d'animaux vivants vers la France.

Les chevaux de boucherie sont importés en totalité en provenance de l'Union européenne (4.400 têtes en 2007). La Pologne, la Belgique et l'Espagne ont réduit leurs ventes à la France pour cette catégorie d'animaux avec des baisses respectives de - 7,4 %, - 6,1 % et - 7,6 % pour 2007. Quant aux importations en provenance d'Allemagne, elles ont été quasiment nulles (22 têtes en 2007 contre 308 en 2006) alors qu'elles portaient sur environ 1.500 têtes encore en 2003.

Les importations pour la catégorie « autres chevaux » ont également diminué en provenance de l'Union européenne (- 4,5 %) et plus fortement en provenance des Pays Tiers (- 12,4 %). Elles ont notamment régressé en provenance d'Argentine, passant de 871 têtes en 2006 à 618 têtes en 2007.

En 2007, les exportations de chevaux vivants ont été inférieures à celles de 2006 (- 8,7 %) ; elles ont atteint 13.710 têtes contre 15.019 têtes en 2006. Cette évolution est observée aussi bien pour la catégorie « chevaux de boucherie » (- 7,8 %) que pour la catégorie « autres chevaux » (- 10,9 %). Comme les années précédentes, la quasi-totalité des animaux est expédiée vers l'Union européenne et plus particulièrement vers l'Italie et l'Espagne.

Les ventes de chevaux de boucherie à l'Italie, notre principal client, ont diminué de 5,4 % et se sont élevées à 8.530 têtes contre 9.019 têtes en 2006. Par contre, cette tendance baissière a été nettement plus sensible pour la catégorie « autres chevaux » (- 39 %). Ceci pourrait s'expliquer par une demande italienne moins forte en début d'année alors que l'an passé, l'Italie avait augmenté ses importations en provenance de France en raison de l'absence d'animaux roumains sur le marché, due à des problèmes sanitaires. Contrairement à l'Italie, l'Espagne a augmenté ses achats pour la catégorie « autres chevaux », passant de 1.107 têtes en 2006 à 1.410 têtes en 2007. Elle a en revanche réduit ses achats pour la catégorie « chevaux de boucherie » de 3,1 %, passant de 1.207 têtes en 2006 à 1.170 têtes en 2007.

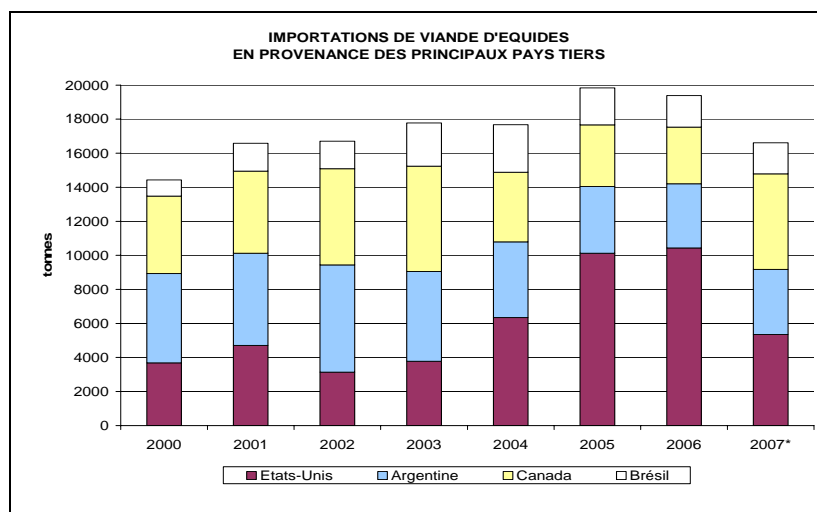
Contrairement aux ventes vers l'Union européenne, les expéditions vers les Pays Tiers ont augmenté de 12,8 % ; elles ne représentent toutefois que 5 % du total des animaux échangés et ne concernent que la catégorie « autres chevaux ». En 2007, la Suisse a augmenté ses achats, qui sont passés de 280 à 462 têtes.

Ainsi, pour 2007, l'excédent français des échanges en animaux vivants est passé de 7.828 têtes en 2006 à 7.100 têtes en 2007.

- Viandes *(cf. tableau 2 en annexe)*

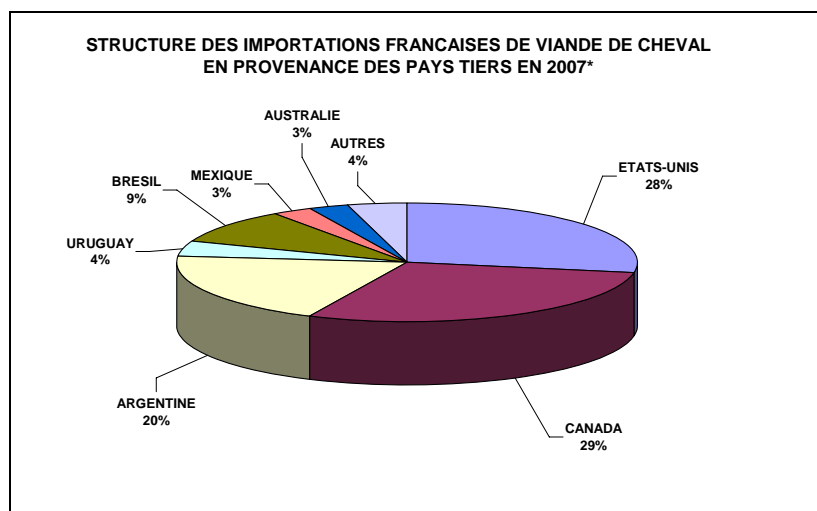
En 2007, les importations de viandes de cheval (24.630 tonnes) ont été inférieures à celles de l'année précédente (- 7,3 %). 78 % de ces échanges proviennent des Pays Tiers et plus particulièrement des pays de l'Amérique.

En 2007, les importations en provenance des Pays Tiers (19.280 tonnes) ont diminué de 6,8 % par rapport à l'année dernière. En raison de la fermeture de deux abattoirs aux Etats-Unis, les importations en provenance de ce pays ont fortement chuté (- 48,8 %), atteignant 5.350 tonnes contre 10.441 tonnes en 2006. De ce fait, la France a augmenté ses importations en provenance du Canada, qui devient ainsi notre premier fournisseur de viande chevaline avec 5.610 tonnes (+ 68,9 %), d'Argentine (+ 1,7 %) et d'Uruguay (+ 5,5 %) pour compenser partiellement la diminution des exportations américaines. Elle a également importé de la viande mexicaine (560 tonnes).



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Les importations en provenance de l'Union européenne ont diminué (- 9,1 %), passant de 5.883 tonnes à 5.350 tonnes en 2007. La Belgique, avec 2.980 tonnes, a réduit ses envois (- 14,9 %), tandis que le Royaume-Uni les a légèrement augmentés (+ 2,4 %). L'entrée de la Roumanie et de la Bulgarie dans l'Union européenne à 25 n'a pas eu d'incidence sur les importations de viande de cheval, seule la Roumanie exportant de la viande vers la France (219 tonnes en 2007).

Il est fort probable que les expéditions du Royaume-Uni concernent en fait des viandes en provenance de Pays Tiers qui ne font que transiter par ce pays, car le Royaume-Uni n'abat pas de chevaux.

En 2007, les exportations françaises de viandes de cheval ont régressé par rapport à celles de l'année précédente. Elles se sont établies à 8.610 tonnes en 2007 contre 9.260 tonnes en 2006, soit une baisse de 7 %. Comme les années précédentes, la quasi-totalité a été exportée vers l'Union européenne à 27 et notamment vers la Belgique et l'Italie.

Les exportations à destination de l'Italie ont fortement augmenté, passant de 1.497 tonnes en 2006 à 1.850 tonnes en 2007, soit une hausse de 23,6 %, ce niveau reste cependant en-dessous de celui enregistré en 2005, avec 2.330 tonnes. Cette tendance pourrait s'expliquer par une forte chute des abattages en Italie, estimée à plus de 40 % par rapport à l'année dernière. Par contre, les expéditions vers la Belgique ont diminué, passant de 7.665 tonnes en 2006 à 6.760 tonnes en 2007, soit une diminution de 11,8 %.

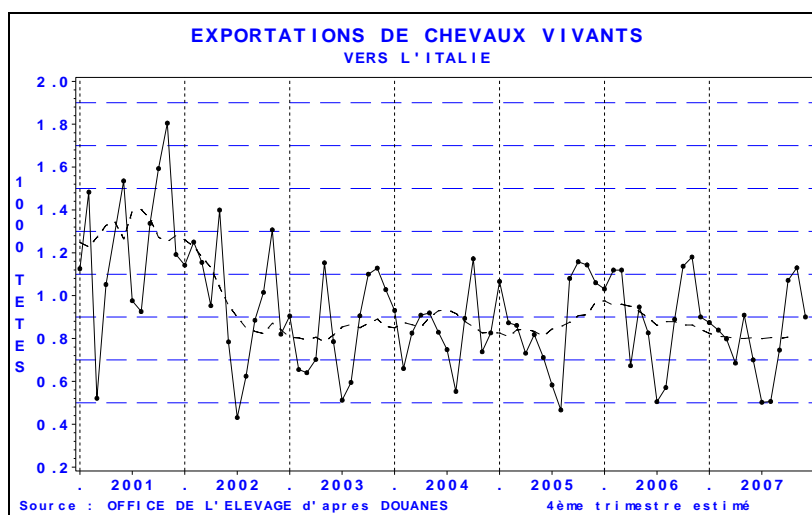
Toutefois, cette évolution doit être relativisée dans la mesure où on ne peut pas distinguer les viandes françaises expédiées sur la Belgique des viandes d'origine étrangère qui ne font que transiter par la France pour être réexpédiées en Belgique.

Ainsi, le déficit de la balance commerciale s'est de nouveau réduit en 2007, s'établissant à 16.020 tonnes contre 17.308 tonnes en 2006.

- Le bilan financier (cf. tableau 3 en annexe)

En 2007, le déficit des échanges, exprimé en valeur, a atteint 52,6 millions d'euros ; il s'est amélioré de 11,4 millions d'euros par rapport à 2006. L'essentiel de la réduction de ce déficit provient de la baisse des importations (- 17 millions d'euros) avec notamment une diminution de 9,3 millions d'euros pour le poste animaux vivants et de 7,3 millions pour le poste viandes. Le prix moyen à l'importation pour les viandes est resté équivalent à celui de l'an passé.

Quant aux exportations, le bilan financier s'est établi à 56,4 millions d'euros, en baisse de 5,5 millions d'euros, due à la diminution du poste animaux vivants (- 3,3 millions d'euros) et de celui des viandes (- 2,2 millions d'euros). Cette évolution peut s'expliquer notamment par la régression de nos expéditions d'animaux vivants vers l'Italie.



LES PRIX

- Les prix à la production

En 2007, les prix à la production se sont maintenus difficilement en raison d'une demande moins soutenue que l'an passé.

Ainsi, les prix à la production ont varié de - 4,2 % à + 0,8 % par rapport à ceux enregistrés en 2006 selon les catégories. Les animaux jeunes ont un peu mieux résisté que les chevaux d'âge pour lesquels une baisse de 4,2 % a été observée pour la catégorie « races lourdes » et une quasi stabilité pour la catégorie « race légère ». Quant aux animaux jeunes, la catégorie des poulains lourds « qualité bonne » a connu une hausse de 0,8 % et ceux de « qualité extra » une baisse de 2,9 %. En moyenne, sur l'année, la cotation des laitons s'est élevée à 2,91 €/kg.

Prix des chevaux en France

euros/kg net

Année	Animaux jeunes			Chevaux d'âge	
	Laitons extra	Poulains lourds		Races lourdes	Races légères
		extra	bon	extra	extra
1999	2,53	2,31	2,05	1,71	2,51
2000	2,73	2,40	2,10	1,63	2,50
2001	3,38	3,20	2,74	2,19	3,05
2002	3,28	3,17	2,70	2,35	2,79
2003	2,80	2,69	2,37	2,12	2,55
2004	2,59	2,38	2,17	1,75	2,53
2005	2,77	2,65	2,33	1,96	2,55
2006	2,91	2,85	2,41	1,90	2,56
2007	2,91	2,77	2,43	1,82	2,56
%07/06	-0,1	-2,9	0,8	-4,2	-0,1

Source : Office de l'Élevage

- Les prix au détail²

D'après le panel TNS, le prix moyen d'achat des ménages pour la viande de cheval a diminué de 2,5 % en 2007. Toutes les autres viandes ont enregistré une hausse par rapport à l'an passé. L'ensemble des viandes de boucherie a augmenté de 2,2 %.

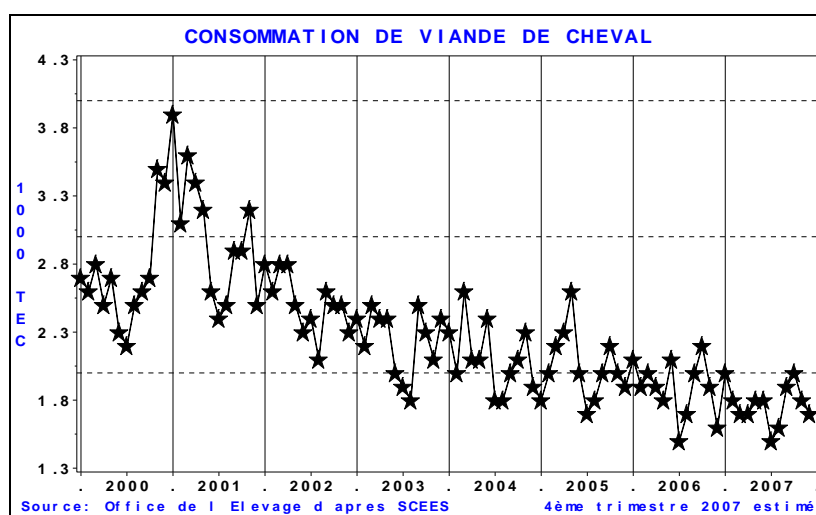
Le prix moyen d'achat de la viande de cheval reste un des plus élevés (12,35 €/kg), derrière la viande de veau (14,10 €/kg), suivi de la viande ovine (11,50 €/kg), de la viande de bœuf (11,30 €/kg), de la viande de volaille (6,80 €/kg) et du porc frais (6,30 €/kg).

² L'INSEE, depuis le début de 1999, agglomère l'indice des prix à la consommation de la viande de cheval avec celui de la viande ovine, ce qui ne permet plus de suivre son évolution.

LA CONSOMMATION

En 2007, la consommation de viande de cheval mesurée par bilan (21.190 tec) a de nouveau baissé (- 1.570 tec ; - 6,9 %), avec un niveau relativement bas enregistré au mois de juillet où elle a atteint seulement 1.450 tec.

Pour la 4^{ème} année consécutive, Interbev-Equins a lancé en octobre 2007 une campagne promotionnelle sur la viande chevaline pour relancer la consommation.



Toutefois, d'après le panel TNS, les achats de viande de cheval réalisés par les ménages ont augmenté de 2,6 %. Les achats pour l'ensemble des viandes de boucherie enregistrent une baisse d'environ 0,4 %.

Comme l'année précédente, la mesure de la consommation par bilan ne traduit pas la même évolution que celle constatée par TNS. Avant d'essayer de trouver une explication face à cette différence, rappelons toutefois que la consommation de viande de cheval ne représente que de très faibles quantités comparées aux autres viandes. De plus, sur les 7.500 ménages faisant partie de l'échantillon TNS, moins de 1.400 ménages achètent de la viande de cheval. D'après les résultats du panel, le nombre d'acheteurs panélistes ayant acheté de la viande de cheval diminue chaque année mais depuis 2006, la quantité achetée a très légèrement augmenté (+ 150 tonnes). Ces achats auraient augmenté notamment dans les GMS et sur les marchés et diminué dans les boucheries traditionnelles. L'autorisation de la vente des steaks hachés dans les GMS à compter du 1^{er} janvier 2006 a pu inciter les consommateurs réguliers à augmenter leurs achats de viande de cheval dans ce type de circuit. Mais cette tendance observée sur 18 % des panélistes peut-elle être extrapolée à l'ensemble des ménages français et conclure à une réelle augmentation de la consommation de viande de cheval en France ?

LE BILAN

En 2007, le taux d'auto-provisionnement a peu varié par rapport à l'année dernière, la baisse de la production a été comparable à celle enregistrée pour la consommation. Avec 32,4 %, il a perdu 0,2 point par rapport à sa valeur de 2006.

BILAN DANS LE SECTEUR DU CHEVAL

	2006		2007*		% 07*/06	
	têtes	tec	têtes	tec	têtes	tec
Production totale	26 822	7 318	24 890	6 860	-7,2	-6,3
Commerce extérieur animaux vivants						
Exportations	15 019		13 710		-8,7	
Importations	7 191		6 610		-8,1	
SOLDE	7 828		7 100			
Abattages	18 994	5 451	17 790	5 170	-6,3	-5,2
Commerce extérieur viandes						
Exportations		9 260		8 610		-7,0
Importations		26 568		24 630		-7,3
SOLDE		-17 308		-16 020		
Consommation totale		22 759		21 190		-6,9
Solde Product. Consom.		-15 441		-14 330		
Auto-provisionnement. (%)		32,6		32,4		

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES, Douanes

LES PREVISIONS POUR 2008

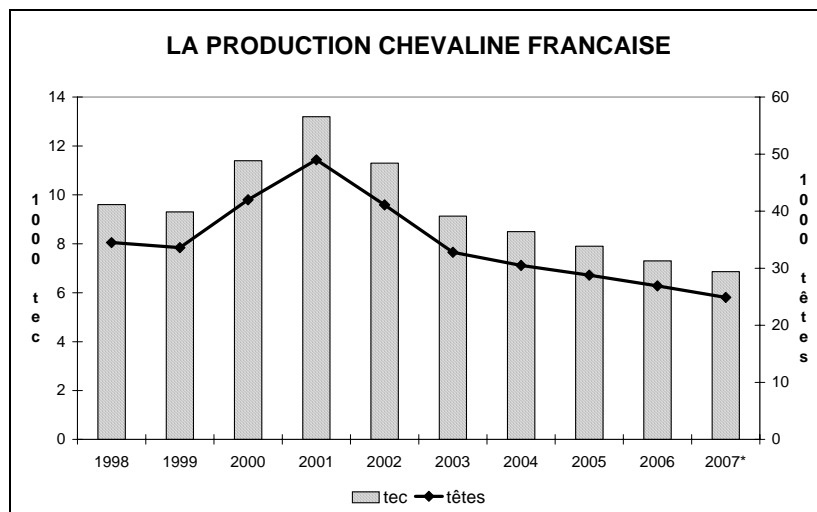
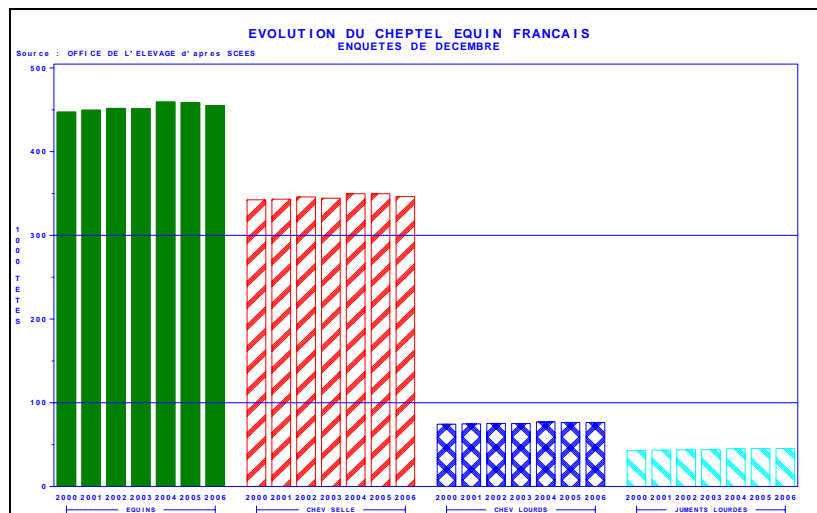
En 2008, d'une manière générale, les échanges tant à l'importation qu'à l'exportation pourraient régresser. En raison de la fermeture d'abattoirs aux États-Unis en septembre 2007, les importations de viande de cheval devraient à nouveau diminuer. La France devra trouver d'autres sources d'approvisionnement pour compenser partiellement cette diminution, soit augmenter ses achats en provenance des autres Pays Tiers et notamment du Canada, d'Argentine et du Brésil, soit trouver sur le territoire européen des animaux susceptibles de correspondre à la demande des consommateurs.

La baisse de la production, installée depuis 2002, devrait continuer mais de façon beaucoup plus modérée. Quant à la consommation, malgré les efforts entrepris par la profession pour relancer la consommation de viande de cheval, elle devrait connaître à nouveau une diminution en 2008 mais moins importante que celle enregistrée en 2007.

	2007*	2008**	% 08**/07*
Production totale	6 860	6 850	-0,7
Importations	26 070	23 600	-9,5
Exportations	11 740	10 300	-12,3
Consommation totale	21 190	20 150	-4,9

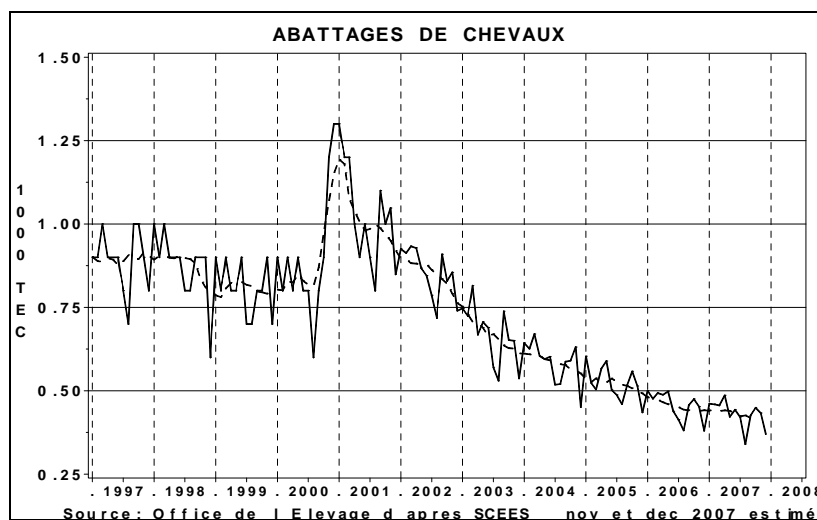
* Estimations ** Prévisions

Source : Office de l'Élevage



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES



Source : Office de l'Elevage d'après SCEES nov et dec 2007 estimés

Tableau 1 : Commerce extérieur de chevaux vivants

têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Exportations	15 469	15 377	15 158	15 019	13 710	-8,7
Union Européenne à 27	14 777	14 866	14 511	14 443	13 060	-9,6
<i>Italie</i>	10 135	10 339	10 552	10 897	9 660	-11,4
<i>Espagne</i>	2 778	3 076	3 114	2 314	2 580	11,5
Pays Tiers	692	511	647	576	650	12,8
<i>Suisse</i>	495	300	303	280	462	65,0
Importations	10 020	9 324	8 020	7 191	6 610	-8,1
Union Européenne à 27	9 353	8 731	7 437	6 044	5 650	-6,5
<i>Espagne</i>	2 797	2 240	1 158	1 172	1 054	-10,1
<i>Allemagne</i>	1 467	989	688	308	22	-92,9
<i>Belgique</i>	1 635	1 085	2 072	1 475	1 430	-3,1
<i>Pologne</i>		3 300	3 051	1 884	1 745	-7,4
Pays Tiers	667	593	583	1 147	960	-16,3
<i>Pologne</i>	2 788					
<i>Argentine</i>	435	389	372	871	618	-29,0
SOLDE	5 449	6 053	7 138	7 828	7 100	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 2 : Commerce extérieur de viandes de cheval

tonnes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Exportations	7 706	7 759	10 010	9 260	8 610	-7,0
Union Européenne à 27	7 705	7 746	9 990	9 222	8 590	-6,9
<i>Belgique</i>	5 793	5 862	7 558	7 665	6 720	-12,3
<i>Italie</i>	1 878	1 651	2 330	1 497	1 840	20,9
Pays Tiers	1	13	20	38	20	-47,4
Importations	26 795	26 198	28 057	26 568	24 630	-7,3
Union Européenne à 27	7 203	6 747	6 702	5 883	5 350	-9,1
<i>Belgique</i>	3 469	3 503	3 323	3 502	2 980	-14,9
<i>Royaume-Uni</i>	2 064	1 624	1 429	1 104	1 130	2,4
<i>Pologne</i>		168	572	20	32	60,0
Pays Tiers	19 592	19 451	21 355	20 685	19 280	-6,8
<i>USA</i>	3 783	6 345	10 120	10 441	5 350	-48,8
<i>Argentine</i>	5 268	4 445	3 921	3 767	3 830	1,7
<i>Canada</i>	6 193	4 084	3 624	3 321	5 610	68,9
<i>Pologne</i>	12					
<i>Brésil</i>	2 532	2 796	2 170	1 857	1 820	-2,0
<i>Uruguay</i>	1 126	1 269	982	739	780	5,5
SOLDE	-19 089	-18 439	-18 047	-17 308	-16 020	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

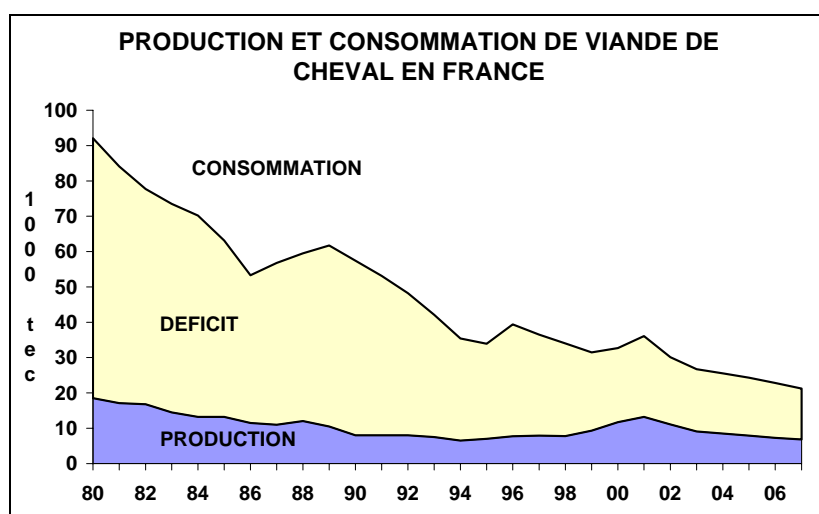
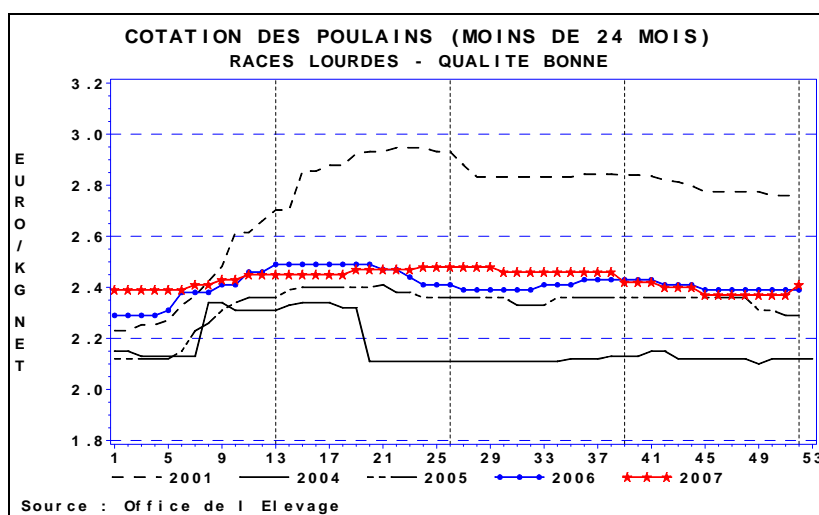
Tableau 3 : Bilan financier dans le secteur chevalin

millions d'euros

	2003	2004	2005	2006	2007*	07*-06
Exportations totales	55,5	56,5	66,0	61,9	56,4	-5,5
Animaux vivants	25,7	27,4	30,5	29,3	26,0	-3,3
Viandes	29,8	29,1	35,5	32,6	30,4	-2,2
Conserves	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Importations totales	115,8	104,4	108,7	125,9	109,0	-17,0
Animaux vivants	23,9	18,6	16,1	31,5	22,2	-9,3
Viandes	91,9	85,8	92,4	94,1	86,8	-7,3
Conserves	0,0	0,0	0,2	0,3	0,0	-0,3
SOLDE	-60,3	-48,0	-42,7	-64,0	-52,6	11,4

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



Source : Office de l'Elevage d'après SCEES